

PHILHARMONIE DE PARIS

FESTIVAL
8^E EDITION

30 JUIN
AU
10 JUILLET
2017

DOSSIER
DE
PRESSE



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

EDITO

Aventureux et ouvert d'esprit,
le festival Days off, organisé
par la Philharmonie de Paris
en marge de sa saison de concerts,
présente une combinaison rafraîchissante
de propositions musicales.
Tourné vers la pop, la folk et le rock,
Days Off dessine aussi
des connexions avec l'électro
ou la création contemporaine.

Pour son édition 2017,
le festival investit tous les espaces
de la Philharmonie
et de la Cité de la musique
pour vous présenter
un programme riche en surprises
et en têtes d'affiche,
en projets spéciaux
et en découvertes.



© Mathieu Zazzo

LADY SIR

RACHIDA BRAKNI ET GAËTAN ROUSSEL

VENDREDI 30 JUIN — 20H30

SALLE DES CONCERTS
CITÉ DE LA MUSIQUE

30 €

Lorsqu'elle n'est pas devant voire derrière la caméra ou sur les planches d'un théâtre, Rachida Brakni agrippe le micro et chante. Une vraie passion, non un simple caprice, qui accouchera en 2012 d'un album réalisé avec Cali, Rodolphe Burger et son mari Éric Cantona, et, aujourd'hui, du projet Lady Sir, rencontre artistique avec Gaëtan Roussel, la voix de Louise Attaque. Ensemble, ils mêlent leurs passifs et leurs passés, ce qui les sépare mais surtout ce qui les réunit. Un amour de la langue et des mots justes qu'ils enroulent, en français, en anglais et en arabe, autour d'un folk rock feutré. À l'instar de la Belle et la Bête ou plus vraisemblablement comme chez Isobel Campbell et Mark Lanegan, Rachida Brakni et Gaëtan Roussel se toisent pour mieux s'enlacer, puis s'éloignent avant de communier. Intense.



© Christophe Decarnin

1^{RE} PARTIE

CALYPSO VALOIS

Si être « fille de » est un frein pour certains, cela donne des ailes à d'autres. À 30 ans, Calypso Valois vole déjà bien haut dans les cieux d'une pop naïve aux contours colorés. Après avoir joliment déambulé dans les films d'Olivier Assayas, Michel Gondry, Isabelle Czajka et Catherine Corsini, elle love désormais sa voix dans le creux d'une musique un peu synthétique, un peu poétique et toujours très rythmique. Comme chez maman (Elli) et papa (Jacno), icônes gauloises punk, pop et new wave estampillées eighties, l'espièglerie peut côtoyer la sensualité et le décalage fricoter avec un vrai romantisme moderne.

30



© Richard Dumas

TINDERSTICKS PRÉSENTE MINUTE BODIES

DIMANCHE 2 JUILLET — 16H30 & 20H30

SALLE DES CONCERTS
CITÉ DE LA MUSIQUE

30 €

1^{RE} PARTIE : **MINUTE BODIES** (CINÉ-CONCERT)

2^E PARTIE : CONCERT DE TINDERSTICKS

Une soirée en deux parties avec l'un des groupes les plus influents de ces vingt dernières années.

La mélancolie qui habite Stuart Staples depuis un quart de siècle n'empêche jamais le cerveau de tindersticks de bifurquer sur des itinéraires bis. À l'image du projet *Minute Bodies*, du titre d'un film réalisé par Staples lui-même. Un montage d'images du début du XX^e siècle du Britannique Frank Percy Smith, naturaliste, documentariste et pionnier des techniques macrophotographiques. Un matériau visuel fascinant qui a donné naissance à une partition inédite jouée par le groupe lors d'un ciné-concert. Il sera suivi par un set reprenant les plus grands titres de cette formation de rock chambriste, experte en sonorités automnales, en mélodies feutrées adossées à une instrumentation léchée et toujours portée par la voix funambule et tourmentée de son leader-narrateur.



© Ethnomedia

THE COLOR BARS EXPERIENCE JOUÉ NICK DRAKE

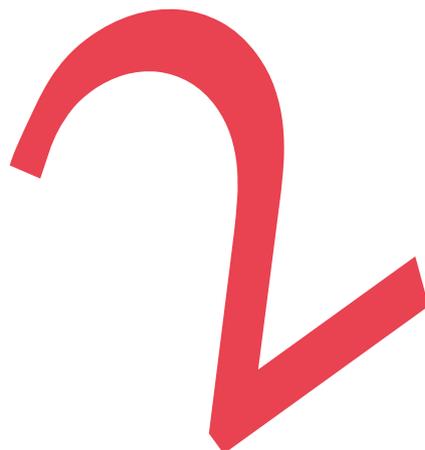
DIMANCHE 2 JUILLET — 17H30 & 20H30

LE STUDIO
PHILHARMONIE

22 €

AVEC MARK GARDENER (RIDE)
ET BRIAN LOPEZ (GIANT SAND)

Trois albums et 26 ans de vie seulement suffiront à Nick Drake pour laisser une empreinte indélébile sur le folk et la musique en général. Un folk mélancolique comme illuminé par sa voix douce et habitée et des arrangements majestueux et fragiles à la fois. De Cure à Portishead, d'Elliott Smith à Radiohead en passant par Bon Iver, on ne compte plus ceux ayant cité le Britannique disparu en novembre 1974 comme une influence majeure. Après avoir rendu hommage à Elliott Smith, le Color Bars Experience se penche sur l'ultime album de Nick Drake, *Pink Moon*, qu'il revisite de manière chambriste en compagnie de musiciens classiques et avec la complicité de Mark Gardener de Ride et Brian Lopez de Giant Sand.





© Grégoire Alexandre

METRONOMY

+ 1^{RE} PARTIE

LUNDI 3 JUILLET — 20H30

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ
PHILHARMONIE

45 € / 38 € / 32 €

À l'heure où fusionner pop et électro est devenu la norme, Metronomy se positionne bien au-dessus de la mêlée. En douze ans, la bande de Joseph Mount a surtout fait évoluer un genre qu'elle a rendu de plus en plus hybride. À l'image des deux derniers albums en date du groupe né à Brighton, *Love Letters* et *Summer 08*. Deux kaléidoscopes osés dans lesquels se carambolement de la pop sixties, de la soul solaire, de la new wave eighties et de l'électro analogique. Un vrai fourre-tout qui conserve pourtant une cohérence grâce au génie de son cerveau. Joseph Mount est un songwriter doué qui connaît ses classiques et ne cesse de se remettre en question. Un auteur capable de fraîcheur et d'insouciance comme de profondeur et de mélancolie. Une farandole de sensations qui, sur scène, trouve même un second souffle.





© Tristane Mesquita

SAVAGES

MARDI 4 JUILLET — 20H30

SALLE DES CONCERTS
CITÉ DE LA MUSIQUE

35 € / 28 €

Savages donc teigneuses, ces quatre Londoniennes portent bien leur nom. Rigides comme Joy Division, exaltées comme Siouxsie and The Banshees, anguleuses comme PIL, charismatiques comme PJ Harvey et agitées comme Birthday Party, la chanteuse française Jehnny Beth, la guitariste Gemma Thompson, la batteuse Fay Milton et la bassiste Ayse Hassan peignent un rock'n'roll à la noirceur aussi implacable que fascinante. Savages est un uppercut post-punk, un direct de cold wave au plexus, une musique électrique et électrisante sans fioritures. En deux albums seulement, *Silence Yourself* en 2013 et *Adore Life* en 2016, le groupe s'est surtout forgé une personnalité d'une force rare qui, sur scène, devient incontrôlable et impose un peu plus sa candeur obsédante.



© DR

1^{RE} PARTIE

KATE TEMPEST

Née sur la scène slam et ayant grandi avec le hip-hop pur et dur, Kate Tempest avance en brandissant les mots. Un flow à l'uppercut et une plume agile et époustouflante, la Londonienne n'en oublie pas pour autant la musique. Car celle qui revendique les influences de Virginia Woolf, Samuel Beckett, James Joyce, Yeats, William Blake et du Wu Tang Clan a su faire évoluer son style comme l'a prouvé *Let Them Eat Chaos*, paru en 2016. Passant au scanner de ses rimes le climat social comme le contexte politique voire même le beaucoup plus intime, Tempest slalome entre productions hip-hop sombres, rythmes post-dubstep, ambiances trip-hop et même électro expérimentale. Un patchwork sonore qui la pousse à arrondir les angles de son flow mais pas la teneur de son puissant propos.

4



JULIETTE ARMANET © Erwan Fichou / Theo Mercier



JACQUES © Oh Jude



FAIRE © Sylvain Lewis



SÔNGE © Goledzinowski



REQUIN CHAGRIN © Etienne Daho

SOIRÉE HEXAGONE JULIETTE ARMANET, JACQUES, FAIRE, SÔNGE, REQUIN CHAGRIN

MERCREDI 5 JUILLET — 19H00

CITÉ DE LA MUSIQUE

22 €

Inaugurée en 2016, la **Soirée Hexagone** est un coup de zoom sur l'éclectisme et la vigueur de la création musicale made in France. Le moment de réunir sur une même scène des voix et des sons pluriels. Ces dernières années, de la chanson à la scène électro en passant par le rock'n'roll, ce dynamisme gaulois n'avait jamais été aussi intense.

À l'image de **Jacques**, artisan d'une électro conçue à partir des bruits du quotidien, du grincement de porte au verre brisé. Une électro artisanale aussi ludique que folle et qui chamboule les codes du genre. Azimutée comme son auteur à la tonsure monacale qui ose parfois même attraper le micro pour poser ses paroles elles aussi joliment décalées...

Ses paroles, **Juliette Armanet** les peaufine et les chérit. Derrière son grand piano, cette digne héritière de Véronique Sanson et William Sheller ressuscite une chanson française classique, un brin mélancolique et brillamment arrangée. Une chanson qui parle d'amour, d'amour et aussi d'amour avec un ton bien à elle.

Le ton de **Requin Chagrin** est quant à lui plutôt marin. L'appel du large et des guitares surf! Emmené au micro par Marion Brunetto, ce gang un brin garage aime la dream pop et le shoegaze qu'il conjugue dans la langue de Molière. Jouissif!

Des sonorités surf, **FAIRE** en a aussi à revendre. Artisan d'un rock bricolo et rigolo, où l'on croise aussi bien de l'électro que du punk rock et 56543 autres choses, le trio parisien casse les codes, fusionne l'infusionnable et ferait presque passer La Femme pour les Petits Chanteurs à la Croix de Bois...

Chez Océane Belle alias **Sônge**, l'électro se connecterait plutôt du côté de la pop voire du R&B. Elle a sans doute écouté Santigold, MIA, FKA Twigs, Aluna George voire Björk et Rihanna, cette jeune Quimpéroise qui a digéré avec espièglerie l'art de ses aînées pour créer sa petite planète colorée. Planète de Sônge qui n'existe, évidemment, qu'en rêve et dans la Soirée Hexagone.





© Andrew Cotterill

MICHAEL KIWANUKA

MERCREDI 5 JUILLET — 20H30

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ
PHILHARMONIE

40€/32€/25€

En 2012, son premier album *Home Again* propulsa Michael Kiwanuka, à 25 ans seulement, au rang d'espoir n° 1 de la scène soul. Une soul gorgée de folk façon Terry Callier, une soul électrique à la Bill Withers, une soul engagée comme chez Curtis Mayfield mais une soul également bien contemporaine qui ne se contente pas de regarder dans le rétro. Avec *Love & Hate* qu'il publia quatre ans plus tard, le songwriter britannique offrit une facette plus complexe mais surtout plus rock, prouvant que Pink Floyd comme Hendrix étaient des balises importantes dans son jeune parcours. Kiwanuka ose alors d'amples compositions quasi symphoniques et met encore plus en avant son amour de la guitare. De quoi étoffer un univers déjà riche et porté par des compositions dignes de celles de ses illustres aînés. *A star is born* ? Doux euphémisme.



© Sarah Doyle

1^{RE} PARTIE JAMES VINCENT McMORROW

La voix ! Un léger falsetto dont il use avec parcimonie. Telle est l'arme secrète de James Vincent McMorrow. Son premier album, *Early in the Morning*, en était l'écrin idéal. Sur des mélodies folk gorgées de soul virginale, ce chant avançait sur la pointe des pieds. Comme chez Bon Iver ou James Blake, l'onirisme est de rigueur chez le songwriter irlandais. Avec *Post Tropical*, il épura davantage ses compositions pour rendre plus raffinées ses harmonies. De quoi fasciner bien au-delà de son île natale. Le Norvégien Kygo l'invite sur *I'm in Love*, Drake le sample sur *Hype* et sa reprise du *Wicked Game* de Chris Isaak se retrouve dans *Game of Thrones* ! Mais avec la parution de *We Move* l'an passé, McMorrow prend un virage encore plus soul, aux frontières du R&B, histoire de prouver que son talent peut aisément dépasser la ligne d'horizon.

5



© Moses Berkson

DEVENDRA BANHART

JEUDI 6 JUILLET — 20H30

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ
PHILHARMONIE

40 € / 32 € / 25 €

À son apparition à l'aube des années 2000, cheveux christiques à l'appui, Devendra Banhart fit figure de messie néo-folk. Mais rapidement, le hippie texan d'origine vénézuélienne étoffa sa palette sonore, muscla son instrumentarium et coupa le cordon avec un éventuel héritage du siècle dernier pour proposer un folk atypique et vraiment contemporain. Une musique à la poésie singulière aussi fantastique que fantasmagorique. Dans cette scène *freak folk*, Banhart reste le plus aventureux, celui qui ose les instruments rares comme le mellotron ou le koto, s'amuse parfois à chanter en espagnol et même à troquer une guitare acoustique pour un délirant synthé vintage !



© DR

1^{RE} PARTIE

LISA HANNIGAN

Avec son organe presque irréel et comme fantomatique, Lisa Hannigan est l'antithèse du cliché de la chanteuse folk irlandaise. Depuis une quinzaine d'années, l'ancienne protégée de Damien Rice qui a conquis l'ouïe de musiciens aussi divers que Jason Mraz, le groupe Snow Patrol ou le grand pianiste de jazz Herbie Hancock, porte des histoires fortes à bout de voix. Et qu'elle évoque la mort ou des thèmes plus légers, la sensation d'apesanteur rend toujours son univers obsédant et beau.

6



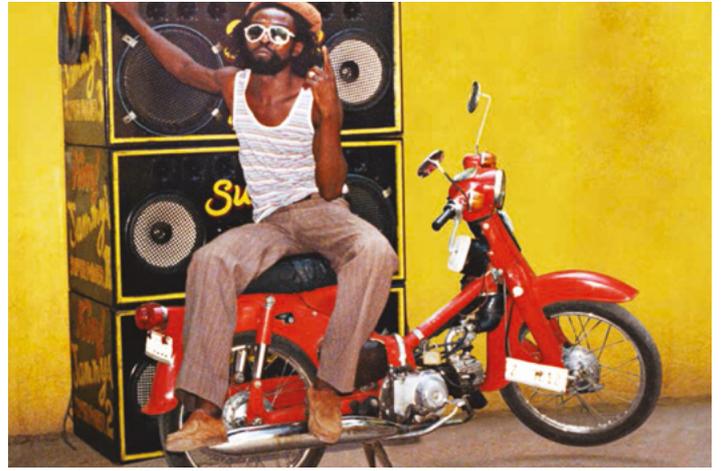
© W. Beaucardet

SOIRÉE TOI, TOI, MON TOIT

CONCERT-APÉRO
AU COUCHER DU SOLEIL
SUR LE TOIT
DE LA PHILHARMONIE

VENDREDI 7 JUILLET — 19H00 — 15 €

Pour profiter de ce premier concert-apéro sur le toit de la Philharmonie, empruntez le sentier du Belvédère qui vous mène jusqu'au sommet de ce bâtiment exceptionnel. Dans la chaleur de l'été, profitez du coucher de soleil en musique, en sirotant un verre bien mérité, et découvrez une vue de Paris à couper le souffle. Une expérience inédite pour les explorateurs urbains!



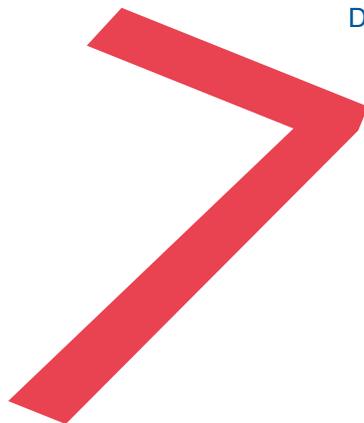
DJ SET DANS L'EXPOSITION JAMAICA JAMAICA!

DON CAMILO

VENDREDI 7 JUILLET — 19H00 — 10 €
(ENTRÉE DE L'EXPOSITION INCLUSE)

ESPACE D'EXPOSITION
PHILHARMONIE

Tous les vendredis (de 19h à 21h) jusqu'au 13 août, l'exposition *Jamaica Jamaica!* accueille des DJ sets avec la crème des selectors français, sur le sound system Dub It Yourself.





© Linda Bujoli / Laurent Pinon

AIR

+ 1^{RE} PARTIE

SAMEDI 8 JUILLET — 20H30

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ
PHILHARMONIE

45 € / 38 € / 32 €

Enfin, Nicolas Godin et Jean-Benoît Dunckel furent les vilains petits canards de la French Touch. Car lorsque AIR commence à se faire entendre au milieu des années 1990, on est bien loin de toutes velléités dancefloor ou néo-disco. L'univers du duo versaillais est bien ailleurs. Ou plutôt tout là-haut. Dans les cieux d'une pop planante, nonchalante et presque new age. Au cœur de symphonies instrumentales héritées de Pink Floyd, Todd Rundgren ou Brian Wilson. Et que l'emballage soit des synthés analogiques ou des violons cinématographiques, AIR propose la B.O. singulière d'un rêve éveillé. Une musique chloroformée et poétique conçue par deux géniaux savants fous qui transforment leurs concerts en grandes messes sensorielles et oniriques.





© Alexandre Isard

JARVIS COCKER & CHILLY GONZALES

ROOM 29

DIMANCHE 9 JUILLET — 16H30 ET 20H30

SALLE DES CONCERTS
CITÉ DE LA MUSIQUE

42 €

Un Canadien excentrique et un dandy britannique se retrouvent dans un hôtel mythique. Avec *Room 29*, l'insaisissable pianiste Chilly Gonzales et le leader de Pulp plantent leurs partitions dans l'antre du Château Marmont, fameux hôtel de Sunset Boulevard qui vit défiler Clark Gable, Greta Garbo, Jean Harlow, Howard Hughes et bien d'autres grands noms du cinéma et de l'entertainment... « *Vous croyez aux fantômes ?*, interroge le binôme d'un jour. *Et si une chambre pouvait raconter les moments de vie de ses habitants ? Et encore mieux : et si on pouvait orchestrer ces histoires en chansons ?* » Épaulés par le Kaiser Quartett de Hambourg, Gonzales et Jarvis assemblent musique, théâtre et clips s'inspirant des films de cet âge d'or d'Hollywood pour faire parler sur scène ces fantômes et leurs secrets. Un projet aussi fou et atypique que ses deux auteurs.





PLANETARIUM

SUFJAN STEVENS,
NICO MUHLY,
BRYCE DESSNER
& JAMES McALISTER

+ 1^{RE} PARTIE

LUNDI 10 JUILLET — 20H30

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ
PHILHARMONIE

45 € / 38 € / 32 €

Avec l'album *Planetarium* paru au printemps, Sufjan Stevens, Bryce Dessner de The National, Nico Muhly et le batteur James McAlister ont publié un travail commencé en fait dès 2013 lorsque, épaulés par un quatuor à cordes, les quatre musiciens américains interprétaient cette œuvre à la Brooklyn Academy of Music. Un programme fou composé de chansons inspirées par... le système solaire! Malgré son fort potentiel créatif, le cosmos n'engendre pas ici une quelconque bande-son new age instrumentale vaguement planante mais au contraire une puissante et ample œuvre pop d'une grande richesse instrumentale. Une symphonie moderne interprétée par un instrumentarium varié au possible (vocodeur inclus!) et dont la force narrative est portée par la voix toujours aussi touchante de Sufjan Stevens.

10



© DR

RY X

LUNDI 10 JUILLET — 20H30

SALLE DES CONCERTS
CITÉ DE LA MUSIQUE

25 €

Jeune gourou d'une électro soul et pop des plus planantes et vaporeuses, Ry Cummings alias RY X épure son art au fil des ans et de ses enregistrements. Dire le plus de choses avec le moins de moyens a toujours été la philosophie de cet Australien basé à Los Angeles et qui retourne régulièrement se ressourcer dans sa ville natale d'Angourie pour surfer... Au sein du trio The Acid et du duo Howling, mais aussi en solo, sa voix d'ange porte vers les cieux des mélodies virginales. Une musique en apesanteur qui doit autant au folk qu'à l'électro, deux genres pas si antinomiques que cela qu'il unit avec grâce. Il est bon de se perdre dans l'univers au ralenti de RY X, comme un remède à la tachycardie ambiante du monde contemporain.

1^{RE} PARTIE

C DUNCAN

Tout droit venu de Glasgow en Écosse, voici C Duncan. Bercé par la musique dès son plus jeune âge, C Duncan passe par le Royal Conservatoire of Scotland. Le musicien débarquait en 2015 avec un premier album, décrit selon ses mots de "dreamy-choral-soft-chilled-folk-electronic". Un premier long format, qu'il enregistre dans la chambre de son appartement où il s'est installé son propre studio. Intitulé *Architect* (d'après l'architecture, deuxième passion du musicien) l'album regorge d'après les Inrockuptibles, « de chansons chorales et mille-feuille, où le chant principal de Duncan est soutenu et enveloppé par une dizaine d'autres voix. » Avec son nouvel opus, *The Midnight Sun*, Christopher Duncan entre dans une nouvelle ère. Ce deuxième long format est plus électronique, davantage psychédélique, mais toujours aussi planant et doux. Certains morceaux sont des plongées intrigantes dans des univers presque science-fictionnels, soutenus par une profusion d'harmonies vocales.

KEREN ANN FAIT SON CINÉMA

DU LUNDI 3 AU DIMANCHE 9 JUILLET

MK2 QUAI DE SEINE

TICKETS EN VENTE SUR MK2.COM



© Amit Isareli

LES NON-DITS

Keren Ann se livre cette année au jeu de la carte blanche cinéma. Une évidence pour cette cinéphile qui a d'ailleurs composé plusieurs B.O. C'est au travers du thème des « non-dits » qu'elle nous dévoile cette autre facette de son univers.

STORIES WE TELL

LUNDI 3 JUILLET — 19H30

Film de Sarah Polley, 2012

Projection précédée d'une rencontre avec Keren Ann.

Michael a une vie rêvée, une carrière militaire prometteuse, une superbe épouse et deux magnifiques filles. Son jeune frère, Jannik est un petit voyou, un hors-la-loi.

Quand Michael doit partir en Afghanistan pour une mission de l'ONU, les relations entre les deux frères sont tendues. Lors de son voyage, Michael est porté disparu, présumé mort. Sarah est épaulée par Jannik qui, contre toute attente, prend en charge la famille. Rapidement, Sarah et Jannik se rapprochent et deviennent très complices.

BROTHERS

SAMEDI 8 JUILLET — 10H15

Film de Susanne Bier, 2004

Sarah Polley a une famille (presque) normale... Et presque comme toutes les familles, la sienne cache un secret. Quand Sarah le découvre, alors qu'elle est déjà une actrice nominée aux Oscars et une réalisatrice reconnue, elle décide de se lancer à la recherche de la vérité. Mais quelle vérité ? Celle de ses parents, acteurs comme elle, celle de ses frères et soeurs, celle des amis d'antan ? Jouant les détectives avec une ironie et un naturel désarmants, elle va démêler sous nos yeux la pelote de toutes ces histoires qu'on raconte, et auxquelles on finit par croire.

La légende familiale se construit alors sous nos yeux, entre faux-semblants et sincérité, humour et tendresse. À la frontière de plusieurs genres cinématographiques, tordant le cou aux clichés du documentaire et du cinéma vérité, cette œuvre inclassable et si personnelle mêle souvenirs et fiction, mystères et fausses pistes, mensonges et révélations. Bref, l'histoire d'une famille comme les autres.

L'HOMME QUI TUA LIBERTY VALENCE

DIMANCHE 9 JUILLET — 10H15

Film de John Ford, 1962

Un homme politique reconnu, Ransom Stoddard, assiste à l'enterrement de son ami Tom Doniphon avec sa femme. C'est pour lui l'occasion de revenir avec un journaliste sur les moments importants de sa vie, notamment son arrivée dans l'Ouest, l'arrestation de sa diligence par le célèbre bandit Liberty Valence, sa volonté de se venger de celui-ci. Jadis, Doniphon était devenu son allié...

DAYS OFF



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

CONTACTS PRESSE

HAMID SI AMER

+ 33 (0)1 44 84 45 78
hsiamer@cite-musique.fr

GAËLLE KERVELLA

+ 33 (0)1 44 84 89 69
gkervella@cite-musique.fr

Pour toute demande de visuels presse,
merci de nous contacter.

RÉSERVATIONS

WWW.DAYSOFF.FR

+ 33 (0)1 44 84 44 84

RETROUVEZ DAYS OFF SUR  

CITÉ DE LA MUSIQUE PHILHARMONIE DE PARIS

221, AVENUE JEAN-JAURÈS
75019 PARIS

 5 PORTE DE PANTIN

 3^B PORTE DE PANTIN

